



« Penser global pour agir local »
et vice-versa !

Préambule:

Tous les indicateurs s'accordent pour affirmer la non-durabilité du mode de développement actuel à l'échelle internationale ; une réorganisation qui tienne compte des impacts sociologique et écologique de nos activités est inévitable.

Une des conséquences majeures de cette situation est la rupture du lien social. La mise en place de dynamiques inter-participatives pour la préservation du patrimoine, et la fédération d'initiatives cohérentes apparaissent comme les stratégies les plus pertinentes pour participer à l'enrayement de ce processus.

Dans cette optique, les nouvelles technologies de l'information et de la communication constituent un atout majeur. En effet, Internet offre non seulement un accès inédit à l'information permettant de référencer les problématiques et les potentialités, mais aussi un champ d'expression continue. Les nouvelles applications comme la géomatique⁽¹⁾ (développement de cartes géographiques interactives), ou les statistiques prévisionnelles de l'aménagement du territoire⁽²⁾, optimisent la contextualisation de nos choix de vie.

L'enjeu est désormais de développer ces outils de rationalisation collective, que ce soit en termes de démocratisation de la hiérarchisation de l'information, ou de la gestion territoriale, autour d'une recherche de cohérence dans nos choix de développement vis-à-vis des problématiques sociales et environnementales.

Objectif

L'Association Bernica (AB) a pour objectif de favoriser le principe premier du développement durable: « Penser global pour agir local », par l'aménagement d'espaces, de structures et d'activités propres à promouvoir le lien humain (intergénérationnel, interculturel et socio-environnemental), le transfert des informations et des savoir-faire, et la préservation du patrimoine naturel et culturel. Elle se veut interactive, évolutive et reproductible, pour une amélioration durable et continue de la qualité de vie.

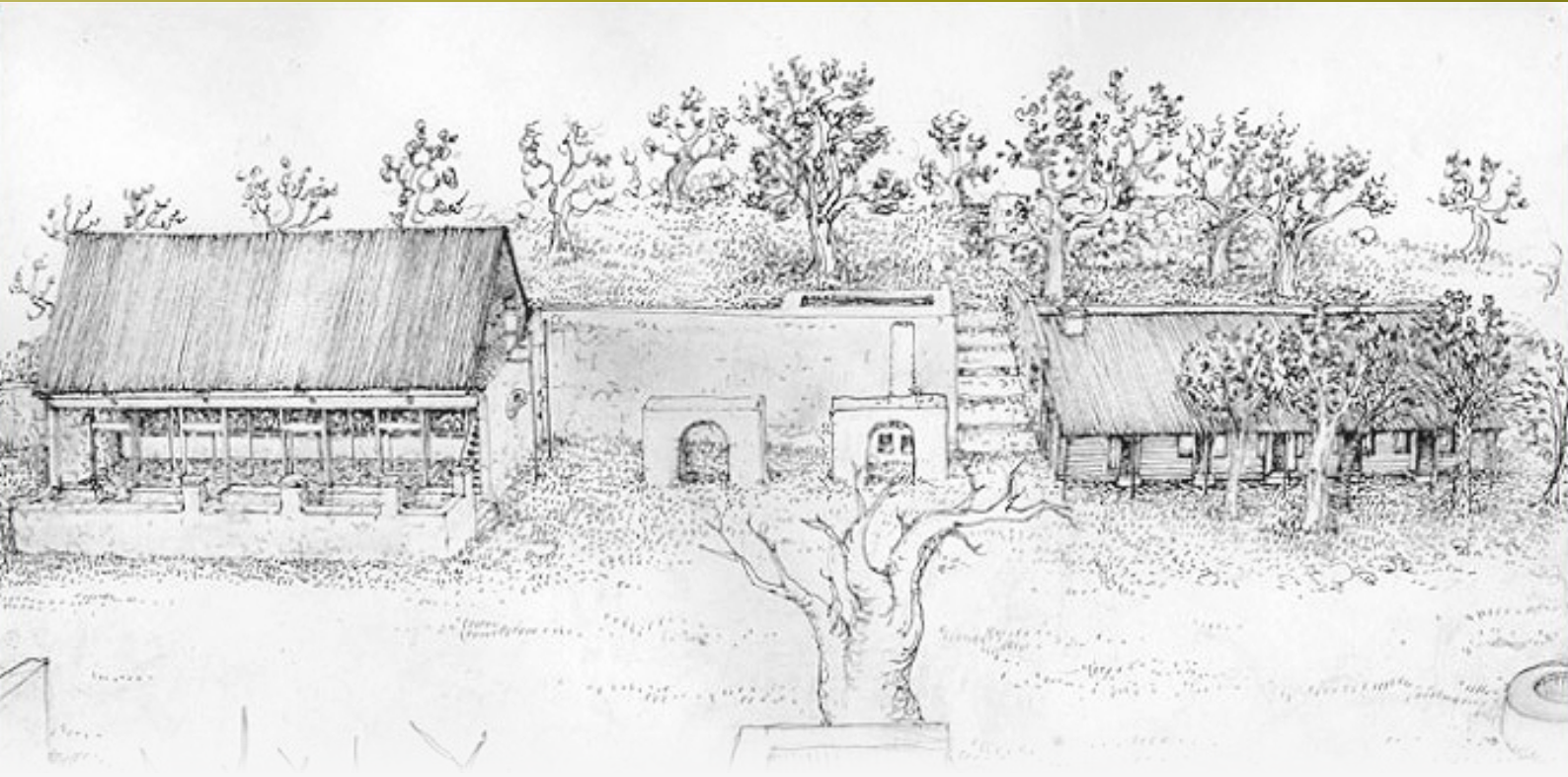
Souhaitant favoriser la recherche, la communication et l'expérimentation de modes de développement durable (DD), l'AB s'est consacrée ces dernières années à la recherche de protocoles pouvant devenir globalement fédérateurs, reproductibles et localement adaptables.

Sa finalité est de constituer un réseau transversal de partage et d'optimisation des informations, des logistiques et des bonnes volontés, vers une rationalisation collective des choix de développement.

(1) Selon l'Office québécois de la langue française, la géomatique se définit comme une « Discipline ayant pour objet la gestion des données à référence spatiale et qui fait appel aux sciences et aux technologies reliées à leur acquisition, leur stockage, leur traitement et leur diffusion ».

(2) Logiciels informatiques favorisant la visualisation statistique et géographique des conséquences socio-territoriales en fonction des choix de développement.

Origine du projet:



L'AB doit son nom au quartier situé dans les hauts de Saint-Paul, où elle a été fondée en 2005. Le projet s'articulait initialement autour de la rénovation d'un domaine emblématique du patrimoine réunionnais, pour y aménager un centre de recherche et de démonstration d'activités à haute qualité environnementale et sociale.

Bien que les démarches de concrétisation du projet aient été soutenues par plusieurs institutions, les membres fondateurs ont estimé à l'époque que les recherches conceptuelles n'étaient pas assez globalisées pour garantir la valeur modèle du processus, et sa reproductibilité. En outre, les exigences relatives à la mise en place des structures n'auraient pas permis de pousser parallèlement les recherches.

Aujourd'hui ces travaux de recherche préparatoire sont considérés comme aboutis par la majorité des membres.

L'association entame donc la mise en place effective des structures associatives et coopératives sur le plan territorial. La diversité des cultures et des écosystèmes concentrés à La Réunion rendent l'île particulièrement propice à l'initiation des projets.

Dans l'optique de favoriser une compréhension globale des enjeux sociaux et environnementaux, l'AB travaille ainsi sur la création d'un réseau transversal de recherche en DD, et sur l'aménagement d'espaces et d'outils de partage et de rationalisation collective des informations.

Son fonctionnement s'articule autour de la recherche, de la communication et de l'expérimentation de protocoles de DD.

Fonctionnement de l'association:

L'Association Bernica (AB) a pour vocation de développer des outils d'analyse, via le « protocole Recherche/Communication/Expérimentation » (RCE) et le « Réseau de démocratisation du développement durable » (Réseau 3D); des outils de communication, par le développement du programme « Média de démocratisation du développement durable » (Média 3D); et des outils de concrétisation sur le terrain des potentialités du développement durable, à travers le programme « Structures de démocratisation du développement durable » (Structures 3D).

L'AB, association loi 1901, est une première structure administrative qui fournit un support au réseau fédérant transversalement les collectivités, les entreprises, et les particuliers. Le développement d'autres supports complémentaires (coopératives, entreprises, ONG...) participera à la formulation des outils logistiques du réseau, à la pertinence de ses actions, à son adaptabilité, et à sa globalisation.

L'AB propose de constituer un réseau interagissant autour du protocole résumé sous la formule Recherche/Communication/Expérimentation (RCE).

Ce protocole constitue le principe de cohérence des actions entreprises au nom de l'AB et du réseau. En liant les trois axes complémentaires que sont la recherche, la communication, et l'expérimentation, dans un processus collectif, son exercice multipliera les retombées positives en termes de développement durable (DD).

Basé sur une logique cyclique, et rythmé par des audits transversaux, le protocole RCE est aménagé pour promouvoir l'évolution continue des procédés expérimentés. La mise en synergie des champs de compétences, mais aussi l'intégration des recherches et des apports sur les plans locaux et globaux du DD, motivent en effet une rationalisation continue des critères et des méthodologies de fonctionnement.

Le protocole RCE vise ainsi à mettre en place des méthodes de démocratisation des enjeux et des potentiels du DD, à travers une mutualisation, une mise en commun, des connaissances, des logistiques, et des compétences.

Il s'appuie notamment sur le développement de supports de l'information optimisant l'emploi des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), pour la vulgarisation des données territoriales.

Le premier intérêt du réseau est donc de se démocratiser, impliquer le plus grand nombre de personnes, pour légitimer et optimiser sa finalité : atteindre une définition de l'intérêt général cohérente, et les moyens de sa mise en oeuvre.

Par extension, nous évoquerons donc la dénomination « les RCE » pour toutes les actions évoluant selon cette logique de procédure, et les différentes applications du protocole.

Programmes 3D:

Le Réseau de démocratisation du développement durable (Réseau 3D) assure la coordination du lien pour un développement localement et globalement plus pertinent.

En fédérant les différents secteurs d'activités, il favorise en effet une meilleure définition des enjeux culturels et écologiques. Ce Réseau 3D est ainsi dévolu à la démocratisation des problématiques sociales et territoriales, et à la promotion du DD.

Son fonctionnement est basé sur une charte évolutive et participative, et un protocole de fédération de l'information et des logistiques. Il réunit les conditions de concrétisation et de pérennisation nécessaires à l'accomplissement des initiatives positives.

Enfin, il établit une base de données collective du DD, à travers les cycles évolutifs et les audits transversaux du protocole RCE. Cette base de données référence les problématiques et les potentialités, et simplifie la constitution de critères d'intégrité sociale et écologique.

Le Réseau 3D, fédéré par le protocole RCE, développe les outils essentiels à son fonctionnement, à travers les programmes Média 3D, et Structures 3D.

Les activités de communication, regroupées dans le bloc Média 3D, sont primordiales pour obtenir une réelle synergie.

En effet, l'un des atouts essentiels du protocole RCE est qu'il est fondé sur une participation de tous les acteurs du DD, les citoyens dans leur ensemble.

Plusieurs branches se regroupent pour optimiser tant les capacités de stockage, de transfert, et de traitement de l'information, que la mutualisation des logistiques pour les actions de terrain. Elles associent la consultation citoyenne, la mise en perspective des différentes informations, leur traduction multimédia, leur géoréférencement, et la mise en place d'outils organisationnels, pour les expérimentations concrètes de modes de DD.

Il convient d'abord d'exploiter les capacités offertes par les NTIC. Parmi elles, l'utilisation des Systèmes d'informations géographiques (SIG) du web 2.0 ouvre des perspectives inédites en matière de DD. La cartographie en ligne facilite la spatialisation des données, la mise en perspective des possibilités de développement territorial, et la prise en compte des impacts sociaux et écologiques dans le temps.

En rendant accessibles au plus grand nombre les enjeux sociaux et territoriaux, les TIC favorisent les réflexions collectives, une gestion transversale et transparente, démocratique, des urgences.

Sur le plan informatique, le développement d'un réseau Internet, 3data.org, constitue à la fois une déontologie, et un nom de domaine Internet.

Il regroupe les données des blogs, sites et réseaux Intranet souhaitant s'investir, pour la constitution de supports informatiques dédiés aux RCE, appelés *"hyperdossiers"*.

L'objectif de 3data.org est de réunir les hyperdossiers, à travers l'indexation, le référencement, la hiérarchisation des informations, et le développement de logiciels dédiés tant à la lisibilité des enjeux sociaux et environnementaux qu'à la gestion participative des ressources territoriales (humaines et naturelles).

Les hyperdossiers ont pour but de faciliter la recherche collective de moyens de capitalisation et de mise à disposition volontaire des informations. Ils favoriseront le développement en « open source » d'applications dédiées à la vulgarisation des données, pour une plus juste définition des concepts clefs. Ils réunissent, par la mise en parallèle des approches et des indicateurs du DD et par une diversification des thématiques qu'ils couvrent, les conditions de fédération des sphères de connaissances et des champs de compétences. Ce travail transversal de mise en évidence des urgences comme des potentialités induira une gestion plus cohérente du territoire.

A terme, 3data.org formera un moteur de recherche dévolu au stockage et au traitement des données du DD sous différentes ontologies(3). Ainsi, les internautes auront accès à des représentations diversifiées des enjeux du DD, simplifiant la construction collective de solutions.

Le blog de l'AB (<http://blog.association-bernica.net/>) expérimente les applications compatibles avec wordpress(4), et forme un premier espace participatif dédié au géoréférencement volontaire des potentialités, comme les logistiques publiques ou les propositions citoyennes, et des problématiques : les urgences sociales et écologiques, les nuisances, les besoins, ou encore les paradoxes dans la gestion territoriale.

Enfin, le programme « Structures 3D » illustre le principe fondateur « Penser global pour agir local ».

Il met en complémentarité les organisations nécessaires à la conceptualisation et aux concrétisations de processus de DD, notamment l'Association Bernica Internationale, les Associations Bernica Locales, et une Société coopérative d'intérêt collectif.

Pour favoriser le lien et la compréhension des enjeux du DD à l'échelle internationale, l'Association Bernica Internationale (ABI) développe, au sein du Réseau 3D, un travail d'échanges interculturels, tant pour la prise en compte des besoins locaux sur le plan mondial, que pour l'intégration des recherches internationales dans les démarches locales.

Elle constitue ainsi un réseau international dédié à la conceptualisation consultative, participative, transversale et transparente des enjeux du DD, pour à la mise en place de dynamiques bâties en fonction des problématiques et des potentialités spécifiques à chaque territoire. Pour optimiser sa cohérence, la démarche du Réseau.

(3) Choix de la symbolique et de l'architecture de l'information.

(4) Wordpress est un « système de gestion de contenu (CMS) qui permet de créer et gérer facilement l'ensemble d'un site web ou simplement un blog ». Ce support est gratuit et reproductible, développé en open source.

3D s'articule d'abord sur un travail de recherche et de vulgarisation portant sur les sciences de l'information.

En effet, l'information est le fondement des représentations sociétales et individuelles de l'environnement, des perceptions de ses potentialités, et des choix de vie qui en découlent. La paix sociale, la prospérité de la démocratie, et la préservation des équilibres naturels dépendent de la qualité du partage des informations.

Aujourd'hui, la multiplication d'ontologies produites à des fins consuméristes conduit à une logique de développement non durable, compétitive, aveugle, et destructrice. Cette situation, en limitant les échanges et la connaissance, compromet la définition d'objectifs communs et leur accomplissement.

L'ABI développe les outils et la logistique propices à une mutualisation transversale des contributions. Sa déontologie est basée sur la consultation, la transparence, et l'optimisation des technologies de l'information. L'objectif est d'atteindre, par la complémentarité des réalisations, une compréhension et une hiérarchisation des données par tous, notamment à travers la constitution d'indicateurs évolutifs du DD, tels une charte, un guide et un label interculturels.

Une réponse concrète et spécifique aux besoins locaux s'articule dans les Associations Bernica Locales (ABL). Le concept d'ABL regroupe un réseau de structures établies sur le territoire, en fonction des urgences, des potentialités, et des partenariats. Leur implantation se fait dans une dynamique de préservation et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel, et s'appuie prioritairement sur la rénovation des sites en perdition.

Les ABL ont pour rôle d'étudier leur environnement, pour la définition de voies de DD localement pertinentes, cohérentes, et fédératrices. Elles encouragent à la fois le lien humain, l'approfondissement des connaissances, et la décentralisation de la gestion territoriale. Les ABL représentent également une opportunité, en fonction des possibilités, d'aménager des espaces (sites agricoles, maisons de quartiers, structures coopératives, centres de formation...), s'adaptant, à travers le protocole RCE, aux besoins locaux.

Accéder à un développement au niveau global n'est possible que par le biais d'actions locales adaptées à chaque territoire. Les multiples moyens mis à la disposition du public dans le cadre de l'association susciteront de nouveaux projets et aideront à la promotion des activités s'intégrant dans les thématiques de recherche, de communication et d'expérimentation de modes de DD. Les personnes intéressées bénéficieront de l'aide technique et logistique du réseau, et d'un outil de référencement et de valorisation de leurs aspirations et de leurs propositions.

L'ABI constitue alors un support de recherche et d'expression à la disposition de chaque ABL et de chacun. La mutualisation des RCE menées au sein des ABL, alimente les connaissances spécifiques des différents milieux, enrichissant le réseau, et optimisant, localement et globalement, la cohérence des définitions de protocoles de DD. La multiplication de ces implantations locales produira la transversalité indispensable aux RCE et à la mise en synergie des projets vecteurs de DD, décuplant la pertinence et la richesse de leurs retombées.

La constitution d'une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) permet aux secteurs d'activités de s'organiser économiquement pour leur pérennisation, et favorise la démonstration et la reproductibilité de dynamiques de DD. A vocation tant agricole, artisanale que culturelle, et basée sur les savoir-faire traditionnels et les innovations porteuses de DD, elle crée du lien entre ces secteurs interdépendants.

Un premier panel d'activités modèles pour leur pertinence sociale et écologique, est développé pour donner une base à cette SCIC, et intégrer les groupes de recherche (associatifs, institutionnels, universitaires, scientifiques...). Il encourage également l'engagement des porteurs de projet, puisque la coopérative leur offre la possibilité d'investir parallèlement leurs efforts dans un projet entrepreneurial.

Les ABL et la SCIC sont ainsi complémentaires pour une compréhension collective des potentialités et des enjeux globaux et locaux du DD, et pour la constitution d'outils de gestion démocratique de l'environnement commun.

Les activités de communication, regroupées dans le bloc Média 3D, sont primordiales pour obtenir une réelle synergie.